

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> novembre 2017

Le mois d'octobre, particulièrement chaud et sec, se caractérise selon Météo-France par des températures élevées en écart de 1,4°C par rapport à la normale pour la région Occitanie et un fort déficit hydrique. Par rapport à la normale il atteint 26 % pour le bassin Sud-Ouest et 16 % pour le bassin Sud-Est. Ces conditions sèches sont favorables pour les récoltes des cultures d'été mais pénalisent les levées et retardent les semis d'automne, particulièrement pour la zone méditerranéenne. Les températures élevées n'encouragent pas la consommation de fruits de saison (pommes).

L'activité du marché des vins est très forte pour le deuxième mois consécutif avec un raffermissement sensible des cours, particulièrement sur les vins rosés.

Les volumes de blés tendre exportés marquent un bon démarrage de la campagne de commercialisation.

Pour les filières animales, les marchés restent globalement équilibrés pour la viande bovine mais fragiles pour le veau de boucherie. Les cours du porc sont rentrés dans une spirale baissière en raison d'un repli des exportations. Le prix du lait se redresse stimulant la reprise progressive de la collecte.

### GRANDES CULTURES



#### Rendements des cultures d'été hétérogènes, implantation des céréales d'hiver en cours

Les récoltes de cultures d'été sont quasiment terminées. Les rendements ont été impactés par le déficit hydrique et les restrictions d'eau sur l'est de l'Occitanie et sur le littoral méditerranéen. Ils sont très hétérogènes et varient en fonction de la profondeur des sols et de l'irrigation des parcelles. La reconstitution des réserves en eau, conditionnée par la pluviométrie automnale et le remplissage

des retenues collinaires, reste un facteur primordial pour la prochaine campagne.

Sur l'ouest de l'Occitanie, les surfaces de maïs grain sont récoltées à plus de 95 % avec un peu plus d'une semaine d'avance par rapport à l'année dernière. D'après l'enquête Céréobs, les conditions de culture 2017 seraient les meilleures après 2014 : un peu plus de 80 % de conditions bonnes à très bonnes.

Les récoltes des autres cultures d'été sont aussi terminées et les estimations de rendement sont globalement revues à la hausse.

Les récoltes du riz camarguais se terminent.

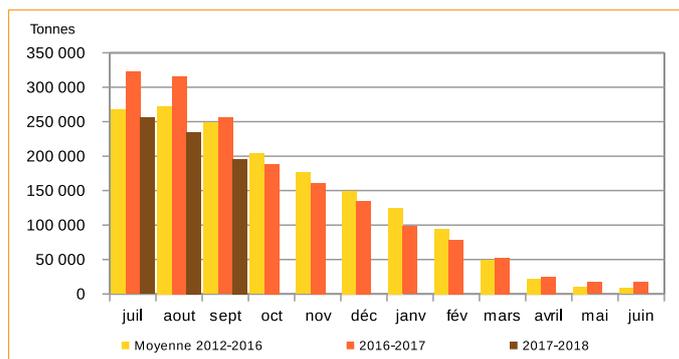
### AIL



#### Difficultés persistantes sur le marché

Le marché est compliqué quelle que soit la couleur. Les problèmes de qualité limitent les apports. Les volumes se réduisent en ail rose et violet AOP et la demande reste peu présente. L'activité commerciale est particulièrement calme pendant les vacances scolaires. La demande semble se détourner de la production nationale au profit de l'offre espagnole. Dans ce contexte, les prix ne font que se maintenir. Seules les tresses suscitent un intérêt.

#### Stocks de blé tendre en dépôts en baisse de 23% septembre 2017/septembre 2016

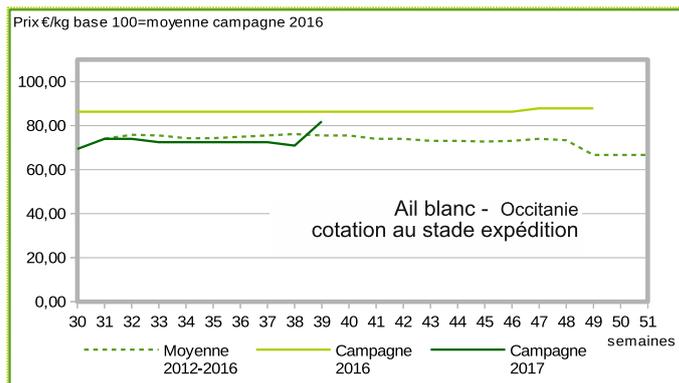


Sources : FranceAgriMer.

Les conditions climatiques ont été favorables aux cultures tout au long du cycle. Les rendements seraient très satisfaisants.

Les semis de céréales de la nouvelle campagne sont bien avancés sur l'ouest de l'Occitanie et les conditions d'implantation sont bonnes. Par contre, en zone méditerranéenne, ils sont retardés par des conditions climatiques sèches. Le manque d'humidité sur certains secteurs de la région laisse à craindre pour le bon déroulement des semis et l'homogénéité des levées.

#### Cours stables pour l'ail blanc



Source : RNM-FranceAgriMer

## TOMATE

Tendance

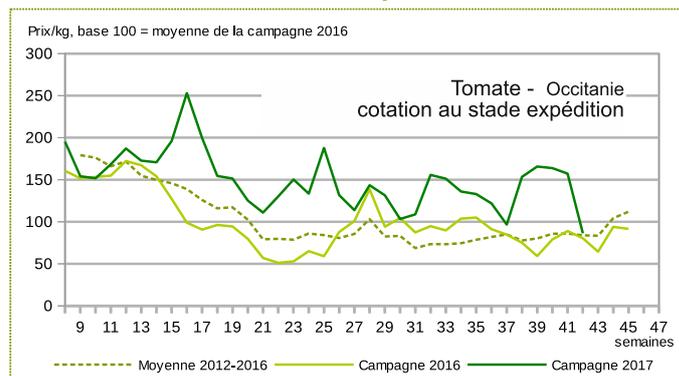
Production

Prix

### Fin de campagne

La récolte 2017 devrait être en léger repli par rapport à l'an dernier. La campagne s'est terminée en octobre avec les dernières productions hors-sol, majoritairement de tomates grappes. La demande est en baisse et les cours n'évoluent plus. Les campagnes d'importation prennent le relais.

### Niveau des cours supérieurs à 2016



Source : RNM-FranceAgriMer

## POMME

Tendance

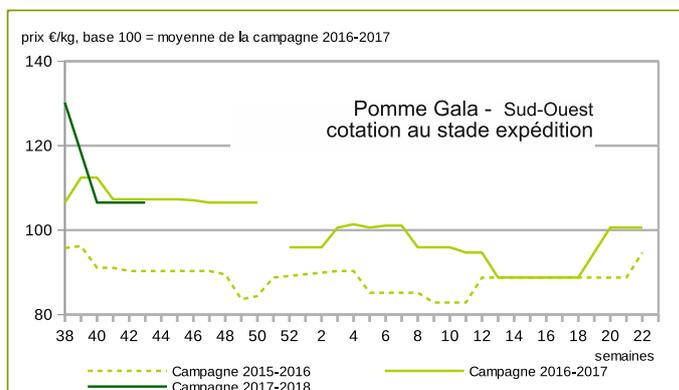
Volumes commercialisés

Prix

### La concurrence sur les volumes pèse sur les cours

Les stocks mondiaux importants et la concurrence des autres régions expliquent le coup de frein sur les transactions au niveau du marché intérieur mais également en direction de l'export. Toutefois des disponibilités moindres maintiennent un rythme régulier des échanges, en particulier sur le bassin Sud-Ouest. En fin de mois, le marché est calme : vacances scolaires associées à des températures trop douces pour favoriser la consommation. La variété Gala s'écoule régulièrement, largement plébiscitée en direction du grand export. Pour la variété Golden, la campagne se met en place face à une demande réceptive.

### Des prix qui peinent à se maintenir



Source : RNM-FranceAgriMer

## RAISIN DE TABLE

Tendance

Volumes commercialisés

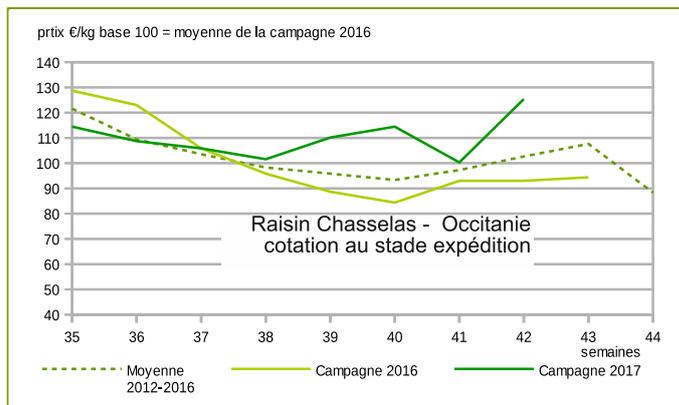
Prix

### Fin de campagne

Le temps maussade du mois d'octobre a un impact négatif sur la tenue du raisin et altère son aspect qualitatif. Le recul de l'offre incite cependant les expéditeurs à tenter une revalorisation des cours, mais celle-ci conduit à ralentir davantage la demande. La commercialisation des premiers lots maintenus en longue conservation avec une qualité plus adaptée dynamise le marché. En fin de mois, l'essentiel de l'offre se compose de lots de longue conservation qui répondent à la demande et expliquent la hausse des cours.

Les volumes diminuent régulièrement et le retour de températures douces raréfie la demande. Les expéditeurs limitent les sorties, attendant de meilleures perspectives commerciales. L'offre faible constatée en fin de mois met un terme au suivi des cotations RNM.

### Les cours se réajustent à la hausse



Source : RNM - FranceAgriMer

## VITICULTURE

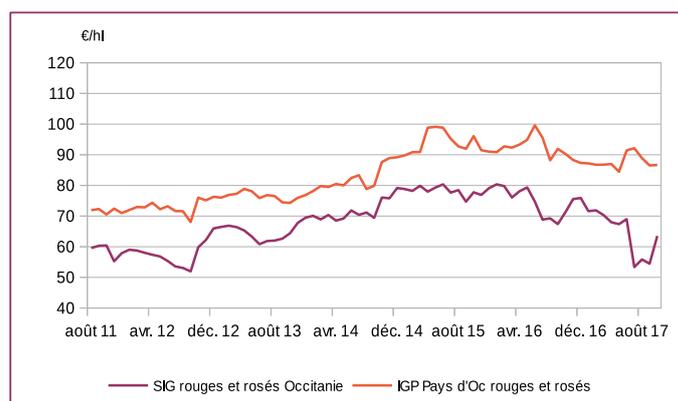


### Marchés des vins très actifs

L'activité du marché des vins, traditionnellement réduite dans la période de début de campagne, a été très nettement supérieure aux années précédentes, conséquence de l'existence de volumes de stocks disponibles à la vente et de l'annonce d'une récolte régionale et nationale historiquement faible. Ce phénomène est particulièrement notable sur le marché des vins sans IG du bassin Languedoc-Roussillon.

En fin de campagne précédente, les cours étaient orientés à la baisse. Les transactions des deux premiers mois de campagne ont été conclues sur ces bases de prix, dans un contexte de besoin de trésorerie des producteurs et de place à libérer pour la nouvelle récolte. Actuellement, on observe un raffermissement très sensible des cours, en particulier sur les vins rosés. Les premières transactions en vins nouveaux ont été enregistrées, dont certaines dans le cadre de contrats de partenariat pluriannuels.

### Raffermissement très sensible des cours des vins SIG



Source : FranceAgriMer

## LAIT DE VACHE

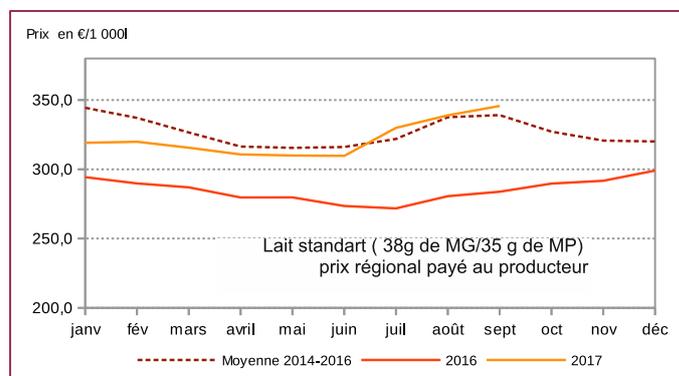


### Le redressement du prix du lait se poursuit

Les prix français du lait de vache à la production se redressent fortement depuis juillet sous l'effet de l'amélioration générale des marchés et de la flambée des prix du beurre qui battent des records compte tenu de l'offre insuffisante. Le prix du lait régional progresse également en septembre : il s'établit à 346 €/1000 litres, en hausse de 8 centimes d'euros par rapport à août. Depuis le début de l'année le prix du lait régional progresse de 27 € en moyenne pour 1 000 litres, soit une hausse de 8,5 %.

Dans un contexte de prix du lait porteur et demande chinoise dynamique, la collecte est prête à repartir à la hausse. En Europe, la collecte « frémite » alors qu'en France cette reprise semble beaucoup plus lente, en raison notamment de la réduction du cheptel laitier et d'un manque de fourrages. Toutefois durant l'été elle s'est rapprochée de son niveau de 2016. Avec 52,5 millions de litres de lait en septembre, la collecte régionale reste en retrait de 3,6 % par rapport à septembre 2016 mais cet écart se réduit. Sur les neuf premiers mois de l'année, elle est en repli de 7,7 % par rapport à la même période 2016.

### Prix du lait en hausse de 8,5% sur la période janvier-septembre 2017 par rapport janvier-septembre 2016



Source : FranceAgriMer

## BOVINS DE BOUCHERIE



### Marché stable pour les gros bovins

Le marché reste équilibré en vaches de réforme. En septembre, les abattages totaux sont stables avec un recul marqué des abattages de vaches laitières de près de 7 % et une progression des sorties de vaches allaitantes proche de 8 % comme au niveau national. Malgré une consommation de viande bovine qui continue de s'éroder depuis le début de l'année, l'offre limitée en réformes laitières est favorable au maintien des cours des vaches de type laitier et mixte « O ». Le cours\* moyen s'établit à 3,31 €/kg en

septembre dépassant nettement celui de septembre 2016, exceptionnellement bas.

En veau de boucherie, le marché est fragilisé par une demande limitée mais les cours restent fermes pour les animaux de qualité supérieure destinés au label.

\* au stade « entrée abattoir »

## OVINS



### Cours de l'agneau bien orientés

Les abattages régionaux d'agneaux et d'ovins de réforme sont globalement en retrait depuis le début de l'année, comme au niveau national. Le cours\* de l'agneau couvert « R » 16-19 kg/carcasse a repris des couleurs depuis septembre et rejoint les niveaux 2016. A 6,76 €/kg carcasse, le cours moyen d'octobre reste stable par rapport au mois dernier et dans les mêmes niveaux que la moyenne 2012-2016. Cependant le manque de débouchés dans un contexte de réduction de la consommation nationale de viande ovine est préoccupant.

\* au stade « entrée abattoir »

## PORCINS



### Prix du porc charcutier en baisse

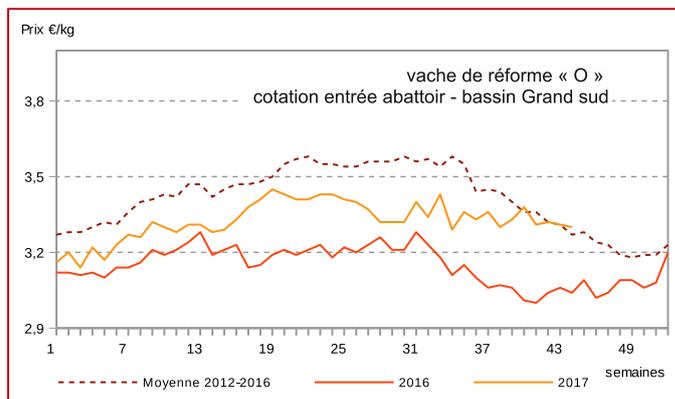
Le prix moyen du porc charcutier est en baisse pour le deuxième mois consécutif. Il s'établit à 1,37 €/kg carcasse en octobre, en repli de 10 centimes d'euros par rapport à septembre. La cotation régionale suit la même tendance que la cotation nationale.. L'écart se creuse entre les prix pratiqués en France et ceux pratiqués dans les autres bassins de production européens qui affichent un marché plus stable. L'Allemagne et l'Espagne réussissent à maintenir des tarifs supérieurs de presque 20 centimes d'euros par rapport à

la France.

Cette tendance baissière s'explique par un repli des exportations notamment vers la Chine. Avec la diminution de la demande chinoise, une partie des volumes exportés se réoriente sur le marché intra-communautaire et provoque le recul des prix (offre trop abondante par rapport à une demande atone).

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Cité administrative - Bât. E - Bd Armand Duportal 31074 Toulouse cedex  
Téléphone : 05 61 10 61 66  
<http://draaf.occitanie.gouv.fr>  
©Agreste 2017

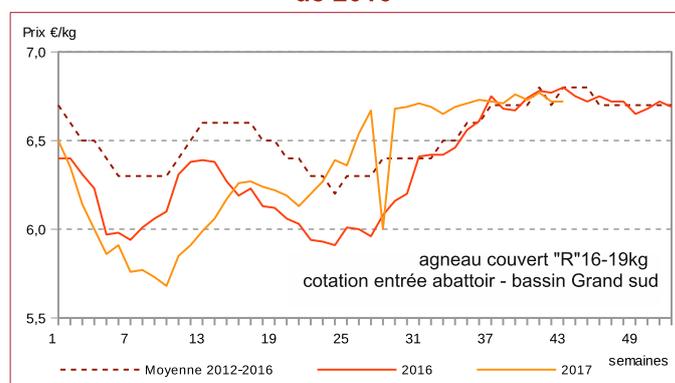
### Cours en hausse de 8,8% octobre 2017 par rapport à octobre 2016



Source : FranceAgriMer

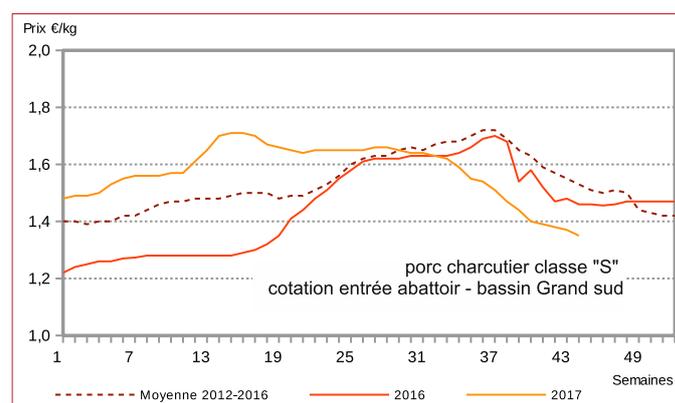
La consommation reste encore timide mais les cours débutent leur remontée automnale. À 7,29 €/kg carcasse, le cours\* moyen du veau de boucherie, non élevé au pis, remonte et dépasse celui d'octobre 2016.

### Les cours de l'agneau retrouvent les niveaux de 2016



Source : FranceAgriMer

### Le cours du porc charcutier passe en dessous de la moyenne 2012-2016



Source : FranceAgriMer

Directeur : Pascal Augier  
Directeur de la publication : Vincent Darmuzey  
Rédacteur en chef : Christian Fabrègue  
Contributeurs : B. Aourousseau, S. Breillet-Tardy, D. Boudes, P. Buffard, J. Courty, I. Dejean, C. Fabregue, C. Fonters, N. Gallon, V. Juvenel, J.-C. Kiburse, J.M. Malicki, C. Poisson, N. Rappine.  
Composition : Sriset